

Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n°87 – Défense de thèse

Femmes et hommes, en conseil épiscopal. Du monde clos du pouvoir épiscopal à une pratique de la coresponsabilité ?

Marie-Anne FLORIN

Marie-Anne Florin Vitry a soutenu le jeudi 9 janvier 2025 à l'Université catholique de Louvain une thèse doctorale remarquable intitulée *Femmes et hommes, en conseil épiscopal. Du monde clos du pouvoir épiscopal à une pratique de la coresponsabilité ?* Cette recherche, saluée unanimement par le jury, apporte une contribution majeure à la réflexion sur la gouvernance dans l'Église catholique.

Le jury était composé d'Arnaud Join-Lambert (promoteur, UCLouvain), Céline Béraud (copromotrice, EHESS), Louis-Léon Christians (président, UCLouvain), Ikenna Okpaleke (UCLouvain), Isabelle Morel (ICP, Theologicum), Jean-François Chiron (UCLy).

Une recherche pionnière dans un contexte ecclésial en mutation

La thèse examine comment la présence croissante des laïcs, particulièrement des femmes, au sein des conseils épiscopaux transforme l'exercice de l'autorité dans l'Église catholique en France. Cette question s'inscrit dans un contexte ecclésial complexe marqué par les scandales d'abus sexuels, la pandémie, le pontificat du Pape François et le Synode sur la synodalité.

Le conseil épiscopal – peu formalisé en droit canonique mais central dans la gouvernance diocésaine – pourrait relever de ce que Christoph Theobald nomme les nécessaires « lieux laboratoires » en vue de renouveler la structure ministérielle de l'Église latine. Marie-Anne Florin propose le concept novateur de « conseil épiscopal diversifié » pour désigner cette évolution *praeter legem* (en dehors de la loi) qui intègre désormais des laïcs, religieuses ou simples curés aux côtés des vicaires généraux et épiscopaux.

Une méthodologie rigoureuse et interdisciplinaire

L'approche méthodologique de cette thèse est particulièrement solide, conjuguant une enquête empirique approfondie incluant 43 entretiens dans 25 diocèses français, une analyse théologique et ecclésiologique rigoureuse, une perspective sociologique éclairante sur les dynamiques de pouvoir, et une réflexion canonique sur les fondements juridiques de cette évolution. Cette interdisciplinarité, saluée par tous les membres du jury, permet une analyse nuancée des enjeux complexes

liés à la participation des laïcs à la gouvernance ecclésiale. La qualité de l'introduction méthodologique témoigne d'une réflexion approfondie sur l'articulation entre théologie pratique et ecclésiologie.

Des apports théologiques majeurs

1. Une ecclésiologie de la coresponsabilité

La thèse explore comment la diversification des conseils épiscopaux révèle une tension entre deux conceptions ecclésiologiques : une ecclésiologie « hiérarchique » centrée sur le pouvoir sacramentel de l'évêque et une ecclésiologie de communion valorisant la participation de tous les baptisés. L'autrice montre comment cette tension peut être féconde lorsqu'elle est comprise dans le cadre d'une « ecclésiologie pratique » attentive aux signes des temps et aux charismes divers au sein du peuple de Dieu.

2. Une théologie des ministères renouvelée

Marie-Anne Florin propose une réflexion novatrice sur la participation des laïcs au *munus regendi* (charge de gouvernement) traditionnellement réservé aux ministres ordonnés. Elle interroge la distinction traditionnelle entre pouvoir d'ordre et pouvoir de juridiction, explore la possibilité théologique d'une participation des laïcs au gouvernement de l'Église sur base de leur baptême, et souligne l'importance d'une clarification des fondements théologiques de cette participation.

3. Une contribution à une théologie du genre dans l'Église catholique

La thèse apporte un éclairage précieux sur la place des femmes dans la gouvernance ecclésiale. Elle analyse comment les femmes laïques, majoritaires parmi les laïcs intégrés aux conseils épiscopaux, apportent un regard différent sur les questions pastorales. Elle interroge critiquement le discours magistériel sur « la femme » et ses limites, et montre comment la présence féminine contribue à transformer la culture institutionnelle de l'Église – tout en soulignant le risque d'instrumentalisation des femmes appelées à ces responsabilités nouvelles.

Une recherche qui résonne avec les défis actuels de l'Église

La publication de cette thèse est attendue. Elle arrive à un moment stratégique où l'Église catholique s'interroge profondément sur ses modèles de gouvernance. Le récent Synode sur la synodalité a justement placé au cœur de ses travaux la question de la participation de tous les baptisés à la vie et à la mission de l'Église. La recherche de Marie-Anne Florin Vitry offre ainsi un éclairage précieux sur une pratique concrète de synodalité qui se développe déjà dans les diocèses français.

Son analyse révèle cependant un paradoxe important : alors que l'intégration de laïcs dans les conseils épiscopaux semble aller dans le sens d'une gouvernance plus participative, elle peut parfois renforcer l'autorité de l'évêque plutôt que la transformer. Face à ce constat, la chercheuse propose plusieurs perspectives fécondes, notamment une distinction plus claire entre les instances synodales (comme le conseil pastoral diocésain) et les instances exécutives (comme le conseil épiscopal).

Elle invite également à réfléchir à des modèles où les membres laïcs du conseil seraient désignés avec le conseil pastoral diocésain plutôt que nommés par

l'évêque seul, et où ces laïcs seraient reconnus comme titulaires d'un véritable office ecclésiastique. Ces propositions ouvrent la voie à une transformation plus profonde de la gouvernance ecclésiale, fondée sur une authentique coresponsabilité entre clercs et laïcs.

En définitive, cette recherche doctorale, menée en seulement trois ans et demi par une femme qui a continué parallèlement à assumer ses responsabilités professionnelles et familiales, témoigne d'une théologienne capable d'allier rigueur scientifique, sensibilité pastorale et audace intellectuelle. Elle contribue de façon décisive au renouvellement d'une Église catholique appelée à vivre plus pleinement la communion entre tous ses membres.

Professeur Arnaud Join-Lambert, UCLouvain